

L'innovation pédagogique fait-elle « avancer » l'École ?

Jacques Frascini <http://ufalen.eklablog.com>

L'école a toujours innové, elle innove et innovera encore. Mais l'avenir de notre métier ne peut se satisfaire de l'innovation pédagogique... sauf à ce que cette innovation ait été validée par une évaluation rigoureuse de ses effets sur les progrès des élèves.

UNE QUESTION

Cette formidable énergie, cette volonté créatrice d'apporter des solutions aux problèmes qui nous sont posés se retrouvent dans les classes (grâce aux enseignants qui expérimentent sur le terrain), dans des formations, colloques ou publications (de la part de pédagogues et de chercheurs qui proposent des actions et réflexions), dans l'institution Education nationale venant des ministres qui y impulsent les orientations officielles. Mais cette capacité à innover - explicitement nommée dans le référentiel des dix compétences professionnelles attendues des enseignants dans l'exercice de leur métier (19/12/06) - fait-elle efficacement avancer l'école ?

LES PROBLÈMES QUI SE POSENT

Une société de consommation s'efforce de créer les conditions d'acceptation qu'un produit - puisque nouveau - apporte un réel progrès. Nous devons veiller à ne pas tomber dans une « *pédagogie de consommation* » qui tenterait de nous faire croire aux vertus de ce qui est inédit, par le simple fait que ce soit innovant.

L'innovation pédagogique ne devrait alors nous intéresser que dans la mesure où elle répondrait à deux critères : - être transférable à un maximum de collègues - être évaluée. Dans le cas contraire, elle nous enferme dans l'expérimentation (même de qualité) et dans la production de discours (même très argumenté).

Or nous sommes actuellement, et ce depuis bien trop longtemps, dans un système d'évaluation essentiellement dominé par l'expérimentation approximative et le débat sur les méthodes : celui qui en sort vainqueur est celui qui a les arguments et le discours les plus convaincants jusqu'à ce que d'autres arguments et un autre discours viennent contredire la vérité établie. Avec pour effet ce mouvement de balancier, permanent, que chacun constate dans le métier : est régulièrement dénoncé ce qui a été porté aux nues jusqu'alors, pour que l'on revienne ensuite à ce qui était condamné auparavant.

DES PROPOSITIONS

L'avenir de notre métier ne peut se contenter de l'innovation pédagogique, il va largement dépendre de notre volonté, de notre engagement à se constituer un « Capital professionnel » validé : développer et systématiser des démarches d'évaluations rigoureuses est sans aucun doute l'innovation la plus vitale et urgente à mettre en œuvre.